



Les Trois-Pignons après l'incendie de 1943

Cette vue des Trois-Pignons proprement dits date du 27 mars 1955, soit près d'une douzaine d'années après l'incendie du 26 juillet 1943 provoqué par les Allemands en vue de détruire les armes et munitions parachutées par les Alliés dans la Vallée de la Mée ; ces dernières avaient été cachées dans une grotte du domaine de Rochebelle. Au cours de cet implacable sinistre, allumé par des plaquettes incendiaires, et qui dura six jours, 1100 hectares furent complètement anéantis.

Comme on peut s'en rendre compte sur le cliché ci-dessus les dures cicatrices de cet inutile autodafé sont encore bien visibles plus d'une décennie après ! ...

Malgré son ampleur, l'embrasement de ce site magnifique et grandiose n'atteignit point le but attendu ; les espérances des troupes d'occupation furent heureusement déçues. Par contre les suites inévitables de cet échec brûlant ne se firent point attendre ; elles sont gravées sur la plaque scellée sur la face principale du Monument de la Résistance érigé au sommet du piton voisin : 5 morts et 18 déportés du Réseau ; Le Capitaine DEFONTAINE échappé de la Gestapo qui avait mis sa tête à prix un million de francs !.

Les trois mamelons, qui donnèrent autrefois leur nom à l'ensemble du Massif, se détachent très nettement sur la ligne d'horizon ; ils ont été pris de la platière du Rocher des Gros-Sablons dont on distingue quelques masses gréseuses au premier plan.

Aujourd'hui la nature a repris le dessus, et, petit à petit, un océan de verdure lance ses vagues apaisantes à l'assaut des rocs, adoucissant ainsi l'aspect quelque peu rude et inquiétant de ce «pays de la soif et de la solitude» comme l'avait qualifié à l'époque le Président André BILLY.